Frères Migrants

# « Accueillir, c'est soigner par la parole »

Feuille de liaison, paroisses Saint-Guillaume et St Henri.
N°8 Janvier 2021

## Accueil café

7h20. Il fait encore nuit noire en ce dimanche 29 novembre. A peine 2°C dehors ! Le temps de trouver les bonnes clefs à la lueur des phares, et les grilles puis la porte d'entrée nous autorisent l'accès de la salle paroissiale St Bonnet mise à disposition par l'association St Bonnet, avenue du 11 novembre. Les convecteurs y dispensent une chaleur douillette qui tranche avec l'extérieur. La pièce principale s'illumine découvrant une salle assez grande où sont disposées des tables en carré, pouvant accueillir une bonne quinzaine de personnes. Une arrière salle vient encore augmenter la capacité d'accueil.

### « C'est comme un cadeau de Noël »

**Les bénévoles de la Pastorale des Migrants et de l'Ordre de Malte** qui unissent leurs efforts pour mettre en commun leur "accueil café" et les" p'tits dej de l'avent", arrivent les uns après les autres, chargés de boîtes de café, thé ou chocolat, de grands pots de confiture aux fraises, de gâteaux enrobés de chocolat, et de différents petits réconforts qu'ils s'empressent de déposer dans la cuisine attenante. (Cette nourriture a fait l'objet d'une **grande collecte initiée par l'ordre de Malte auprès des élèves de maternelle et primaire de Saint Dominique dont les réflexions émaillent ce texte et auprès des élèves de St Etienne et de Ste Marie**, soit au total 2400 enfants et jeunes). Tous sont contents de se retrouver pour la bonne cause en ce 1er dimanche de l'Avent, d'agir ensemble, chacun apportant sa petite pierre à l'édifice de la solidarité. Les nappes en papier de couleur sont vite dressées pour accueillir les verres cartonnés à usage unique. Un sapin de Noël miniature apporte la touche esthétique ainsi que de petites verrines de fleurs confectionnées par une bénévole : des pensées !

7h50 et encore personne ? Ne nous auraient-ils pas oubliés ? Des affiches et des flyers ont bien été distribués dans les endroits sensibles, mais cela aura-t-il suffi ?

Une voiture est dépêchée à l'accueil d'urgence, le 115, afin de battre le rappel. Le responsable des lieux dit qu'il va faire passer le message. Le dimanche en hiver, les personnes hébergées ont l'autorisation de rester plus longtemps dans les chambres...

Puis direction la gare. Le parking est vide ainsi que le hall, complètement désert. Enfin pas tout à fait, un jeune homme semble attendre un train hypothétique, assis sur la banquette faisant face aux voies. « Un petit déjeuner au chaud, ça vous dit ? » Le jeune soudanais ne se fait pas prier pour monter dans la voiture. Il parle parfaitement le français, ça tombe bien !

A l'hébergement des Dumones non loin de l'hôpital, la vie s'anime peu à peu à mesure que le soleil perce la brume persistante. Là aussi on prend son temps, il n'y a rien à faire ici. Surtout le dimanche. Pas de bus pour aller en ville et le centre est un peu loin à pied, en particulier pour cette maman congolaise avec ses deux jeunes enfants, fille et garçon, 4 ans et 9 mois. Autant dire que la voiture affichera vite complet…

### « C'est pour ceux qui sont très fatigués et sans abris »

Depuis notre départ, 5 personnes ont franchi le seuil de la porte ; elles dissertent avec les bénévoles devant leur boisson fumante. Finalement le bouche à oreille aura bien fonctionné…

Un dernier petit tour au marché St Bonnet tout proche permit d'aborder encore quelques personnes visiblement en difficulté, à en croire certains indices révélateurs. Comment ne pas voir celui qui se prénommera plus tard D., errant sans but, comme hermétique à l'animation bon enfant du marché dominical ? Il a passé la nuit dans un hall de banque et veut bien aller boire un café. Ses bottillons dans un sale état râpent le pavé, il a le bras en écharpe : son histoire à lui aussi semble bien lourde. Il nous en confiera quelques bribes plus tard, une vie faite de coups durs, de malchances, et puis surtout ce deuil insurmontable. Parler, ça fait du bien. Il en a visiblement rarement l'occasion. Son regard peine à rester parmi nous ; D. semble aspiré par son passé, incapable de s'en détacher. Quant à l'avenir…

Ici des vies souvent brisées se côtoient, mais personne ne se plaint. Au contraire l'ambiance générale est joyeuse. Tous apprécient l'initiative, remercient chaudement les bénévoles, promettent de revenir dimanche prochain. Un boulanger averti de notre opération solidarité nous a livré un gros carton empli de pains frais, de toutes les sortes, de toutes les formes, ainsi qu'une bonne provision de viennoiseries ! Nous sommes dimanche, l'indifférence semble faire une trêve ce jour-là…

Nos inquiétudes de départ concernant la fréquentation de nos petits déjeuners sont dissipées. Les invités arrivent les uns après les autres, respectant les consignes sanitaires qu'ils commencent à connaître par cœur. Ils seront une trentaine dans la matinée. Au bout d'un moment les premiers arrivés repartent avec le petit souvenir de la maison, un kit hygiène comportant l'essentiel : brosse à dent, dentifrice, gel douche, rasoirs, mouchoirs en papier...

Comme le service est maintenant bien rodé, deux bénévoles de l'équipe vont pouvoir s'éclipser pendant une heure, le temps d'assister à la messe en l'église St Bonnet, à 2 pas d'ici. Cette joie de la rencontre, comment ne pas la sublimer dans la prière ? Après un long temps de confinement, les homélies du père Cothenet vont pouvoir résonner à nouveau, nous montrer la route à suivre, celle de l'espérance… Comme pour joindre le geste à la parole, celui-ci viendra peu après l'office déposer lui aussi sa petite pierre, sous la forme d'un délicieux pain d'épice. Le temps d'une photo de famille, évidemment joyeuse, et les grilles se referment sur la petite salle des fêtes improvisée. Jusqu'au dimanche suivant…

La vie est belle quand on prend la peine de l'aimer, malgré ses peines et ses fardeaux.

**« C'est un cadeau à les autres qui n'ont pas de maison ni de nourriture »**

Désormais nos amis accueillis savent qu'ils ne seront plus seuls le dimanche, un jour qu'ils redoutent puisque bien des structures caritatives sont fermées ! Ce petit déjeuner solidaire aura aussi été l'occasion pour les bénévoles des deux associations de mieux faire connaissance, de partager les bonnes idées. De laisser infuser les projets…

**« Ça fait mal au cœur de voir qu'ils ont froid et sont seuls »**

Vous qui lisez ce petit compte-rendu, **rejoignez-nous** dans cette belle « aventure », même si le terme fait un peu « cliché » !

Alors vous verrez par vous-même que **le vrai bonheur est parfois là où on ne l'attend pas…**

Les P'tits dej continuent tous les dimanches de janvier

Contact : **Amour 07 58 53 64 75**

**Très belle année 2021!**